

L'art de Prada III

Prada dans la Linha Imaginot



(Tous les dessins qui suivent viennent de la Linha Imaginot)

La **Linha Imaginot** a eu pour pilier un homme marqué par la Maison de Jeunes de Larrazet, le Beaumontois **Jean-Marc Buge** avec qui Manuel a tant travaillé, tout le temps où il a habité Montauban. Il mériterait lui aussi un hommage.

Sur ce premier dessin d'août 1992 on retrouve l'humour classique de Prada, son sens de la dérision. Le peuple porte toujours le béret, un béret que l'ami Claude Sicre n'aimait guère car c'était flatter un lieu commun.

Ce dessin comme les suivants ont été réalisés pendant les débats de l'aventure musicale en Occitanie de Larrazet, au printemps 92.

Prada ne dessine pas ce qu'il pense, il réagit, il illustre, il complète, il détourne, il joue, il est heureux, il provoque.

Le dessin suivant évoque un débat sur la complémentarité de deux festivals, un à Toulouse, et l'autre à Assier dans le Lot.

Trouver dans l'instant le dessin juste !



L'illustration suivante commente le discours permanent de Claude Sicre au sujet de l'Amérique avec ck en référence à l'Amérique de Donald Duck, celle d'une culture populaire que la France a toujours regardée d'un mauvais œil quand il s'agissait d'illustrés (de B.D.) mais qui a tant fait pour elle, quand il s'agissait du jazz.



En référence à un titre d'un livre de Claude Sicre.



Avec ce dessin de mars 93 nous retrouvons un sujet sur lequel Jean-Paul Guiraud était très sensible pour des raisons autobiographiques qui l'ont incitées à prendre le surnom de Prada : les immigrés.

Ecore une fois avec deux traits de plume il illustre un article qui montre le décalage des réalités.

Celui sentencieux de l'homme à la tribune.

Celui amusé des jeunes dans la salle.

Pour la suite c'est le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle) et sa théorie du tous capables qui en prend pour son grade. Ce mouvement, auquel Manuel a appartenu, d'où la revue Tous Capables, très présent à Larrazet et encore plus à Uzeste répondrait qu'il est contre le redoublement.

Enfant du peuple Prada n'avait pas envie de partager des discours intellos qui ont toujours vogué - avec certes de bonnes raisons - des kilomètres au dessus de la vie populaire.

RENTRÉE DES CLASSES...



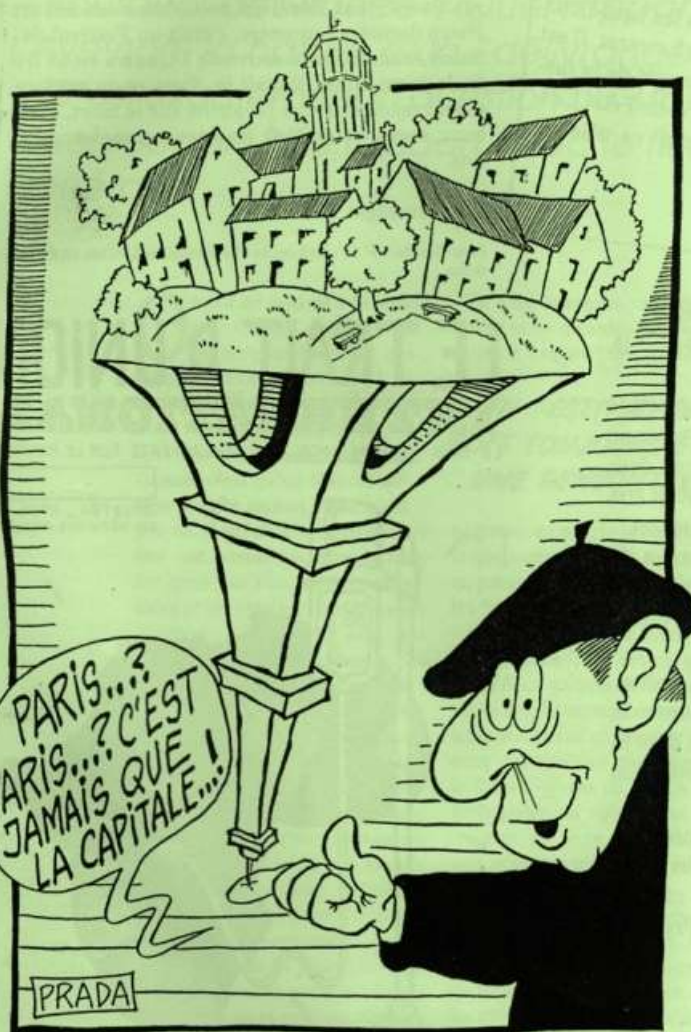
En référence avec les thèses du GFEN (Groupe Français d'éducation Nouvelle)

L I N H A

IMAGINÒT

N° 19

Bulletin del sector Musica de l'Institut d'Estudis Occitans - Septembre 1994 -



SOMMAIRE

- P. 2:* Prada
- P. 3:* Interview du Directeur Artistique du festival de St Antonin...
- P. 5:* Lou canard qu'a cartonné...
- P. 6:* St Antonin délivré ?
- P. 7:* Massilia, Lubat, Sicre : quêtes de communauté.
- P. 8:* Germ-Louron : d'utilité publique.
- P. 9:* Discours d'Uzeste.
- P. 11:* La parole d'Uzeste.
- P. 13:* "L'école de Rodez" ?
- P. 14:* Hypnotik Gang
- P. 15:* Massilia Plus
- P. 16:* Embratchatchez-les tous...
- P. 17:* Débat.
- P. 19:* Cher poète...
- P. 20:* Développement.
- P. 22:* Images et nôtas...
- P. 23:* Les journées Lomagne à Larrazet.
- P. 24:* Lettre à Rémy Walter.
- P. 25:* Car Laurenç Michòt,...
- P. 26:* Un peu de musicologie...
- P. 27:* Poesie.

! 30 FRANCS!

Le n° du journal à la mort de Prada.



Non ce n'est pas terminé puisqu'il y a ici le dessin que Manuel aime le plus car il réussit à rendre l'esprit de la fête, cher à Uzeste Festival. Et puis ce clin d'œil avec les hommes qui jouent et au fond la femme en tablier qui doit sans doute être à la cuisine.

On reconnaît Lubat au piano et puis l'accordéon au premier plan.

Des vieux qui se déchaînent pour que vive la fête.

Un jour à Montauban, sans doute en 1985, salle de la Maison du Peuple, la Compagnie Lubat cassa les clichés. C'était une fête de carnaval pour des jeunes et tout commença par l'accordéon suscitant la déception générale, mais bon il fallait bien s'amuser, et les jeunes restèrent puis insensiblement s'imposa le rythme propre aux générations présentes, la batterie prenant le dessus, si bien que s'en sans rendre compte la danse improvisée par le public changea de forme. Manuel a connu une expérience équivalente à Barcelonnette dans les Alpes. Une colonie de vacances d'ados parisiens passa sur place où se tenait une fête pleine de « tarentelles ». Ce ne fut que moqueries en tout genre mais, les filles surtout entrèrent dans la danse, et petit à petit la fête prit une allure géniale. D'un monde fracturé passer à un monde uni.



Il aimait beaucoup traduire par cette succession de bulles des débats que manifestement il situait en dehors de la vie.

Mais à Polo, il lui est arrivé aussi d'écrire dans la *Linha Imaginot*. Et ce texte en dit long sur son sens de la vie. Il me faudrait reprendre les articles auxquels il répond mais en fait le texte vaut par lui-même.

Réponse à la "Réponse à la réponse de Pey et à Benedetto et à Polo par Dr Cachou" Larrazet le 25/08/92

Si on peut parler de débat, car si Dr Cachou me juge digne d'une réponse lorsque je ne tiens que des propos privés, ou que j'écris des textes non-publiés, le lecteur de la dernière "Linha Imaginot" (n°9 et 10, août 92) va y perdre son latin-occitan-français ! Etre ravalé au rang du "pébron du débat d'Uzeste" que je ne connais d'ailleurs pas, n'est pas fait pour me convaincre, dans la forme, de l'inanité de la "multiplicité des vérités subjectives" qui ne sont «rien d'autre que de la démission... ».

Aussi, si comme le prétend J-Marc Buge dans son article du même numéro, "la Linha Imaginot..." «s'occupe outre de changer la face du monde, de savoir qui range les chaises après la soirée ", je me dois de faire une mise au point juste et définitive qui par son autodérision fera taire, je l'espère, mes donneurs-de leçons-professionnels-de l'écrit-et-de-la-parole : si d'aucuns ont loisir d'exprimer la haute conception qu'ils ont de l'humanité en général (occitanie comprise !) et de chaque individu en particulier la composant (dont le gascon que je suis !), c'est parce que Polo (c'est moi) place, avec quelques autres (toujours les mêmes et parfois tout seul : voir soirée SAO PAOLO !) les chaises qui permettent de "vous rencontrer en rond" !

Et non content de dessiner à l'occasion de vos débats, et de pocharder à loisir, je suis là à Larrazet, le lendemain, pour les ranger (ces chaises !), passer la serpillière et compter les canettes vides (que je reste fier de contribuer à vider car il est important que ce bar fonctionne pour des raisons bassement matérielles !), aussi j'estime, avec conviction et force que n'étant pas le dernier à suer (sans "démission" !) pour le plus grand profit de la collectivité, le Dr Cachou (alias Claude Sicre qui est un grand ami parmi les ami(e)s !) ne doit pas se tromper de cible !!!

Et que de manier le balai et de ramasser les papiers gras et autres mégots, me donne le droit de caresser mon nombril (ce qui d'ailleurs provoque chaque fois une jouissive réaction et un goût de "reviens-y" dont je n'ai pas l'intention de me lasser !). Dr Cachou a certainement raison (peut-être malgré tout, à tort !) mais lorsque je suis invité à Toulouse à Arnaud Bernard (lors de la venue des Indiens Osages !) personne n'est foutu, justement, de m'en trouver une, (chaise !) ouais con. !...

Polo Alias Prada Alias Jean-Paul Guiraud de Larrazet

Trois témoignages dans la Linha au moment de son décès

La Linha Imaginot n° 19 septembre 1994

Polo,

Prada ne nous donnera plus de dessins. Il ne rouvrira plus sa grande gueule au Festival d'Uzeste, au Breughel, au colloque de Montauban, à Saint-Antonin et dans tous les haut-lieux de la Linha. On ne le verra plus à Larrazet. Il est allé au ciel convaincre Dieu himself de la justesse des thèses d'Alain Daziron et de Félix Castan- je l'entends d'ici — On va aller le rejoindre un de ces jours. Claude [Sicre]

Tu nous a quittés bien tôt, bien vite.

On a du mal à imaginer que tu n'es plus là, tellement tu étais présent.

Pour toi, pour Larrazet, tu avais placé la barre très haut : être un dessinateur reconnu nationalement, tout en étant immergé dans ton village. Le créateur Prada ne pouvait être que de Larrazet, à Larrazet, dans Larrazet. Ces dernières années, tu avais obtenu de nombreux succès. Mais tu n'étais pas encore satisfait, exigeant que tu étais. Tu voulais encore démontrer.

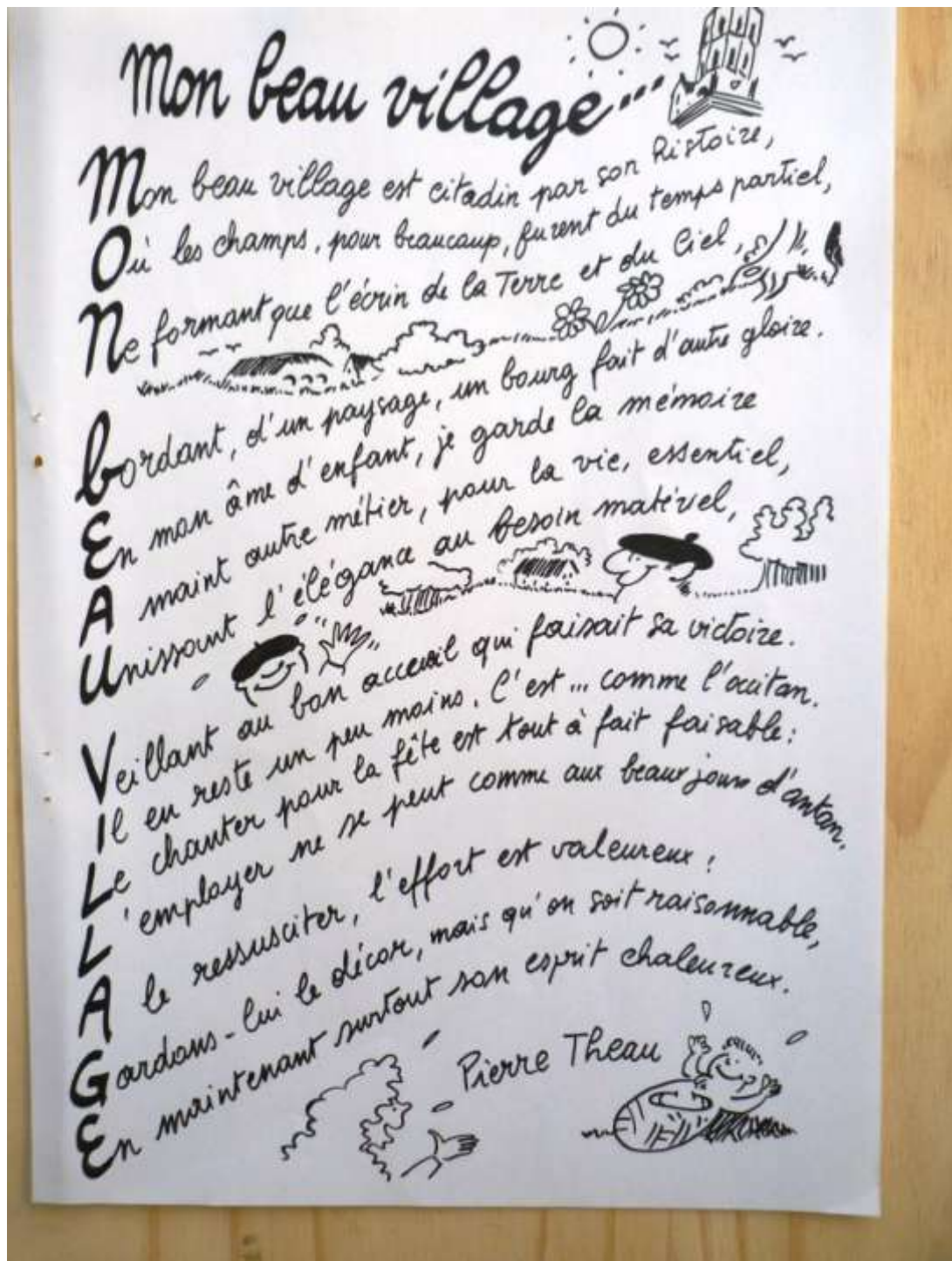
Quelques jours avant ton départ, nous avons convenu de publier dans ce numéro la dernière couverture du Trait d'Union dont tu étais très fier. Elle est là, avec la provocation que tu aimais tant.

La *Linha Imaginot* ne peut que prendre exemple sur ce que tu as fait. Nous nous devons de continuer pour que dans chaque village de ce pays puisse exister un Prada. Jean-Marc Buge

16/09/94 Dernière minute

Sacré vieux frère, hier mercredi 14 septembre, sur le terrain de foot, les gosses t'attendaient pour l'entraînement. Mais bon sang, qu'est-ce que tu foutais ! Sacré vieux frère, après vérification, voilà que ton absence se justifiait pleinement. Une absence à jamais. Sacré bon sang, ton cœur avait lâché ! Toi qui l'avait si grand et si beau ! Maintenant au cimetière de Larrazet, enterrés à peu de mois d'intervalle, vont se retrouver la thèse et l'antithèse : René Bousquet (trop populaire ces derniers temps) et toi, Jean-Paul Guiraud (de ton temps, membre du populaire). Sacré vieux frère, qui nous dessinera ton art ? Notre dernière rencontre, c'était au Festival de Saint Antonin, tu te souviens ? L'autre vieux frère, le sacré Lubat, il était là. Tous, on te gardera parmi nous pour une revanche sur la mort. Bon sang, sacré vieux frère, tu n'avais pas quarante ans.

J-P Damaggio *Point Gauche* ! - N° 14 - Sept-oct 94



Comment ne pas terminer par un retour à son village où de sa plume il illustre aussi le texte d'un autre courageux de cette vie locale qui pendant un temps lança un journal !



Avec Polo on croit toujours que c'est fini, puis non il a encore quelque chose à dire.

Redonnons la parole à Jean-Paul Guiraud pour conclure

ETHNIE SOIT QUI MAL Y PENSE !

Patatras ! Je tombe de sommeil ! Excusez si je fais du bruit en tombant, mais je me relève pour réveiller mon porte-plume Sergent-Major qui dort du sommeil du juste au fond de ma trousse pour le bloquer "ex-abrupto" au bout des bouts de mes doigts gourds afin de vous narrer mes aventures (mésaventures ?) inénarrables (?). La crise Serbo-Croate me trouble et m'interpelle quelque part (comme l'on entendait dans quelques mauvais films des années 70 !) Pas vous ? Si...Si;;; justement ! Aussi je me demandai s'il ne fallait pas profiter de cette conjonction de faits qui fait (répétition !) que même la C.E.E daigne se pencher (attention ! tu vas tomber !) sur le problème des minorités dont le seul souci, visiblement, est de rendre les minorités voisines encore plus minoritaires !

L'actualité (peut être réchauffée à l'heure où vous lirez ces lignes !) aidant, je suggère à nos chers (combien ils coûtent au fait ?) élus Tarn-et-Garonnais représentant nos peuplades et ethnies minoritaires au Sud de la Garonne de prêcher la bonne parole parmi les Gascons de notre contrée susnommée afin que dans un grand élan des masses populaires nous déclarions notre indépendance unilatéralement à la face de la suprême institution qu'est L'O.N.U. ... Après un référendum où auront le droit de voter les hommes et les femmes, les vieux et les jeunes, les athées et les croyants, les libres penseurs et les pratiquants, les hétérosexuels et les homosexuels, le rouge et le noir, les bronzés et les cachets d'aspirine, les curés et les anti-cléricaux, les assassins et les victimes , les bourreaux et les innocents, les riches et les pauvres, les unijambistes et les bijambistes (« qui en ont deux comme papa » comme chacun sait !) les camisoles de force et les fous, les majeurs et les mineurs, les auriculaires et les oreilles, les cochons et les sangliers (chers au kilo les bougres !) , enfin toutes âmes qui vivent avec ou sans foi , avec instruction publique ou enseignement privé , avec tambours ou trompettes, assoiffés ou à jeun, célibataires ou polygames ...! Ce qui malgré tout reste encore interdit dans certains pays dont les représentants siègent (excusez-moi vous êtes assis sur mon bidet !) au sein de cette organisation exemplaire (?) ...Oui je le répète ! L'ONU a bien rendu sa liberté et sa dignité au KOWEIT ...opprimé ! au KOWEIT déchiré ! au KOWEIT ... occupé ! alors que ses éminents émirs étaient brimés au point de ne plus pouvoir prendre leurs bains dans leurs baignoires de vingt mètres carrés ! Leurs Châteaux-Palaces-Hôtels de la plage, confisqués, avec l'angoisse poignante de chaque instant que leurs quelques innombrables tableaux de maîtres : des Picasso, des Bracque, des Dali, des Modigliani, des Raphaël, des Titien, des Rembrandt ... ne soient tagués par quelques banlieusards de BAGDAD qui est la ville la plus proche !

D'ailleurs le potentat de la dite cité (comment s'appelle-t-il déjà ?) voulait

justement ouvrir une autoroute à 4 voies rapides jusqu'aux très belles plages du Golfe Persique "qui lave plus blanc" ! Les bons vieux-braves-émirs qui n'avaient plus leurs lingots pour jouer aux dominos n'avaient plus "que" des dollars pour payer les pleins de Champagne de leurs Rolls-Royces Sylver-Shadows et ne pouvaient compter que sur l'extrême bienveillance de leurs serviteurs éthiopiens qui avançaient leur argent de poche pour faire les courses dans les boutiques de leurs chers (combien déjà ?) amis Saoudiens. Vilain Saddam ! Méchant Saddam ! Va au piquet vilain cancre ! Et ne crache pas dans la poche de ma blouse accrochée au porte-manteau vilain garnement !

Faut dire que le Saddam il a le coup de pied dans les tibias facile : si tu lui piques ses billes ou si tu triches aux osselets, à la récré t'as intérêt de marcher à l'ombre ! Mais en France on devrait être bien placé pour le savoir : ...vu qu'on leur a jamais autorisé à lever les yeux, faut bien qu'ils crachent par terre les ex-colonisés ! Té pardi !

Oyez braves gens des cantons sud du département ! Cantonniers et cantinières ! Sécessionnons ! Que le saucisson soit notre emblème et le béret notre heaume ! Fourbissons nos piques-pique et colégram MAAARCHONS qu'un sang impur etcaetera... Proclamons notre désenclavement et notre rattachement à la future Lomagne ex-Gersoise ... Beaumont Capitale !

Exigeons la reddition des derniers irréductibles des FENIES ainsi que le bannissement de leur chef (salut à toi ô Pinky !) ... Créons nos propres milices-sales qui par des raids incessants et meurtriers iront porter la désolation, la stupeur et le stupre au-delà de la Garonne ! Violons les Montalbanais et égorgeons leurs compagnes-que-ça-coule-dans-nos-sillons...Tudien ! Diantre ! Fichtre ! Cap de Diou ! Macarel ! Hosties ! Joder ! Peste et Choléra ! Tout le monde y aurait droit et pas nous ? ! Serons-nous les derniers damnés de la terre bafoués comme le dernier des Mohicans ? " Boutons les étrangers hors de notre terre gasconne ! «Non ! Non ! Dis pas comme ça !) "Boutons les Tarn et Garonnais hors de Lomagne !" (Non ! Non ! Dis pas comme ça !) "Ah. bon ! La Gascogne aux gascons ! La Lomagne aux Lomagnols ! Une pour tous ! Toutes pour un ! (Bon! Bon! D'accord on fera comme ça !) ... C'est que je m'égosille moi, con !

Déjà nos ancêtres nous ont montré le chemin quand nos équipes, avec Napoléon, sont allées jouer sur tous les terrains d'Europe. Et qu'on se le dise, à l'extérieur.., le public n'était jamais avec nous !

Nous avons volé de victoires en victoires : 4 à 0 à Arcole contre l'Autriche (4 buts de Buonaparte qui était encore joueur. Après il a pris du bide et il est passé entraîneur !). Sur toutes les pelouses, la sélection française a battu les autres équipes européennes, comme n'importe quelle de nos Madelons "te nous faisait " une omelette comme ça ! avec œufs-des-lardons-du-fromage-des-aillots-un peu de persil ! EYLAU : 2 à 0 !

WAGRAM : 3 à 0 ! YENA : 5 à 0 ! On ne comptait plus les victoires ! On leur en a mis dans les filets ! AUSTERLITZ, demi-finale contre une sélection européenne vu qu'on était les meilleurs ? Huit prunes dans les cages averses : Quatre de MURAT l'avant-centre ! Deux de l'ailier gauche ! Une de LANNES l'inter et le dernier de François-Joseph contre son camp ! T'y avait un soleil ce jour là à AUSTERLITZ, Napoléon a perdu 4 kilos à force de sautiller sur son banc de touche... je vous dis pas dans les vestiaires après le match ! De cette coupe d'Europe, les gascons sélectionnés nous ont ramené quelques airs bien enlevés, quelques chansons bien gaillardes, quelques pas de danse "bien de chez nous", ayant retenu les musiques jouées dans les tribunes par les supporters locaux : la Scottish, la Varsoviennne, la Polka piquée ... et nous on leur a fait danser le rondeau. L'échange des Cultures, quoi !

C'est ça, l'intérêt de ces rencontres sportives dans un esprit sain de franche camaraderie. On a perdu la demi-finale en Russie contre les russes (ben oui pardi !) dans le somptueux stade des bords de la BEREZINA : on avait fini le match à huit à cause des blessures avec l'infirmerie pleine. La saison avait été trop longue, d'où l'intérêt d'écourter le championnat ! On a bien essayé de se gagner la médaille de bronze en match de repêchage mais là, ça a été Waterloo ! On a tenu pendant plus d'une heure, mais après, bernique ! la défense a craqué, notre stoppeur GROUCHY n'ayant pas trouvé le chemin du stade.

Y avait plus CAMBRONNE pour limiter les dégâts dans sa cage ! Merde ! On a pris neuf pions sans en rendre un seul ! Un désastre ! NAPOLEON l'entraîneur, a été viré de son poste et on a regagné les vestiaires en maugréant que "la prochaine" on leur ferait voir aux Englishes...

Aussi en vérité je vous le lis ! C'est le moment ! Les peuples s'émancipent comme des pucelles le soir de leur première boum ? Chacun chez soi et Dieu pour tout le monde ! Des nouvelles frontières ? Qu'à cela ne tienne : Quand les Gascons sont au balcon, Paris est au tison ! Etripons les franchimans, plantons aux bouts de nos piques toutes les têtes qui ne portent pas de béret ! Ressortons la Grande Faucheuse comme en 93 ! Vous bousculez pas, tout le monde aura droit d'y passer la tête pour voir ce qui se passe de l'autre côté !

Non mais ! ça va pas les copains ! Faut arrêter les conneries ! TENESTA et EXOMYL pour tout le monde c'est ma tournée ! On va pas tout recommencer comme en 14 ! Allez ! On efface tout et on recommence ! On se téléphone et on se fait une bouffe ! Àtchao !

Jean Paul GUIRAUD, PARIS , Le 18 septembre 91

Un autre dessinateur gascon

Il était né au Causé où j'ai eu le plaisir de travailler à l'école, avec sa sœur l'aide-maternelle, il a dessiné, mais à des années d'intervalle, dans le même journal que Polo, *Les Nouvelles du Tarn-et-Garonne*. Il vivait lui aussi dans un monde du noir et blanc. Pourtant, je le crains, ils ne se sont jamais connus ! Admirateur de Jean Brun, j'espère un jour pouvoir lui consacrer une plaquette équivalente. En attendant voici un dessin énigmatique de lui. Il provient du **Point Gauche !** n°67 de juillet 2003. On y voit une télévision qui n'est autre qu'une prison d'où un visage s'échappe et Jean a indiqué qu'ainsi il a illustré une phrase d'Octavio Paz : « La lumière est la blessure la plus proche du soleil. »
Elève et même disciple de Marc Dautry, Jean était la discrétion même.

